



## Communiqué

14 mars 2005

### **Raffarin: Un petit pas vers l'écoute des revendications.**

Le million de manifestants du 10 mars dernier a enfin commencé à faire entendre les revendications des salariés.

Jean-Pierre Raffarin a annoncé un très léger fléchissement sur les revendications concernant le Pouvoir d'Achat.

Si l'Union syndicale Solidaires se félicite que le gouvernement ouvre des négociations dans la Fonction publique, elle réfute l'idée qu'une augmentation du pouvoir d'achat puisse être liée aux autres discussions sur des "réformes" qui visent à liquider des emplois, à moins de services publics et à plus de rémunérations au mérite.

L'Union syndicale Solidaires se féliciterait si les propositions du gouvernement dépassait les prévisions de l'inflation pour 2005, mais rappelle que les revendications des personnels de la Fonction publique portait sur un rattrapage de perte de pouvoir d'achat de 5% hors 2005 et sur le paiement des qualifications acquises.

Dans le privé, si la commission nationale de la négociation collective sur les salaires, qui se réunit le 18 mars prend une portée plus importante, rien n'indique pour l'instant une volonté du gouvernement de peser véritablement sur le patronat. Les réactions du MEDEF et de la CGPME indique, par ailleurs, une volonté de blocage.

Les mesures annoncée sur la participation et l'intéressement sont loin des revendications salariales exprimées fortement par les salariés du privé ce 10 mars.

Au-delà du pouvoir d'achat, les contentieux restent lourds avec le gouvernement. La loi sur les 35 heures revient à l'assemblée, Fillon campe droit dans ses bottes, le lundi de Pentecôte est toujours supprimé, les services publics envoyés à la casse.

C'est pourquoi, l'Union syndicale Solidaires reste vigilante sur l'attitude du gouvernement. Elle soutient les manifestations du 15 mars contre la loi Fillon et dans la logique de contrer les politiques libérales que certains voudraient "graver dans le marbre" elle appelle à la manifestation du 19 mars à Bruxelles.

L'Union syndicale Solidaires appelle tous les salariés à rester vigilant, à se réunir par secteur et en interprofessionnel pour maintenir la pression pour que le très petit pas social de Raffarin se transforme en saut olympique social.